



Σημειολογία και Μετάφραση

Ενότητα 4. Les objets, les lieux et les comportements envisagés comme supports de signification.

Ευάγγελος Κουρδής

Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας & Φιλολογίας



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



Χρηματοδότηση

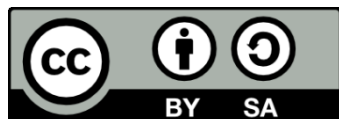
- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.





ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

ΑΝΟΙΚΤΑ
ΑΚΑΔΗΜΑΙΚΑ
ΜΑΘΗΜΑΤΑ



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



Sommaire

1. Les Mythologies.
2. Une couverture de Paris Match.
3. Le schéma de l'analyse sémiotique.
4. Les objets, les lieux et les comportements envisagés comme supports de signification.
5. Julia Kristeva : l'intertextualité.
6. Algirdas Julien Greimas : L'école sémiotique de Paris.
7. *Le modèle actantiel* de Greimas.
8. *L'isotopie* de Greimas.
9. Le schéma actantiel.
10. Remarques sur l'exemple.
11. Bibliographie.



Objectif de l'unité

Étudier les objets, les lieux et les comportements envisagés comme supports de signification.



Les Mythologies (1)

- Mythologies est un recueil de 53 textes rédigés par Roland Barthes entre 1954 et 1956 au fil des mois et au gré de l'actualité, publié aux éditions du Seuil en 1957.
- Dans l'avant-propos, Barthes précise : « Le matériel de cette réflexion a pu être très varié (un article de presse, une photographie d'hebdomadaire, un film, un spectacle, une exposition), et le sujet très arbitraire : il s'agissait évidemment de mon actualité ».



Les Mythologies (2)

- En ouverture, Barthes y définit le mythe (en accord avec l'étymologie) : « le mythe est une *parole* » et il précise par la suite « le mythe est un système de communication, c'est un *message* ». La mythologie fait partie à la fois de la *sémiologie* comme science formelle et de *l'idéologie* comme science historique : elle étudie des idées en forme.
- Le mythe pour Barthes est un outil de l'idéologie, il réalise les croyances, dont la doxa est le système, dans le discours : le mythe est un signe. Son signifié est un idéologème, son signifiant peut être n'importe quoi : « Chaque objet du monde peut passer d'une existence fermée, muette, à un état oral, ouvert à l'appropriation de la société » (Barthes 1957 : 216).



Une couverture de Paris Match (1)



Σημειολογία και Μετάφραση

Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας και Φιλολογίας

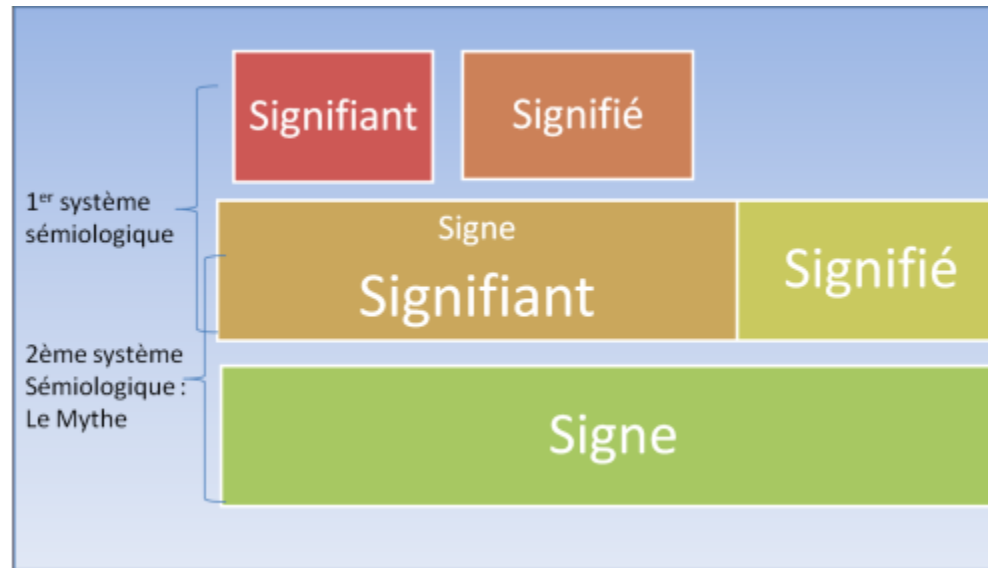


Une couverture de Paris Match (2)

- La photographie a un sens, celui du soldat qui fait le salut. Ce qu'elle signifie, en second lieu, c'est que la France est un grand Empire, que chacun de ses fils sert, sans distinction de couleur.
- Barthes (1957) : « Je me trouve donc devant un système sémiologique majoré : il y a un signifiant formé lui-même déjà d'un système préalable (un soldat noir fait le salut militaire) ; il y a un signifié (c'est ici un mélange de francité et de militarité). Il y a enfin une présence du signifié au signifiant ».



Le schéma de l'analyse sémiotique



<https://zeboute.wordpress.com/2011/10/05/mythologies-roland-barthes-etude-analyse-semiologie-mythe/>



Les objets, les lieux et les comportements envisagés comme supports de signification (1)

- Tous les aspects de la culture et de la vie sociale doivent être envisagés comme des configurations signifiantes qui peuvent passer « directement » dans un message visuel fixe. Dans la publicité comme dans les arts de la représentation, la présence d'un objet, les caractéristiques d'un lieu, le geste d'un personnage n'ont d'existence qu'en tant qu'ils sont susceptibles d'être porteurs d'une valeur. R. Barthes a bien montré comment les objets peuvent signifier.



Les objets, les lieux et les comportements envisagés comme supports de signification (2)

- Barthes (1985) : « Communément, nous définissons l'objet comme "quelque chose qui sert à quelque chose". L'objet est, par conséquent, à première vue, entièrement absorbé dans une finalité d'usage, dans ce que l'on appelle une fonction. [...] L'objet est une sorte de médiateur entre l'action et l'homme. [...] Le paradoxe que je voudrais signaler, c'est que ces objets qui ont toujours, en principe, une utilité, un usage, nous croyons les vivre comme des instruments purs, alors qu'en réalité ils véhiculent d'autres choses, ils sont aussi autre chose : ils véhiculent du sens.



Les objets, les lieux et les comportements envisagés comme supports de signification (3)

- [...] il y a toujours un sens qui déborde l'usage de l'objet. Peut-on imaginer un objet plus fonctionnel qu'un téléphone ? Cependant, l'apparence d'un téléphone a toujours un sens indépendant de sa fonction : un téléphone blanc transmet une certaine idée de luxe ou de féminité ; il y a des téléphones bureaucratiques, il y a des téléphones démodés, qui transmettent l'idée d'une certaine époque (1925) ; bref, le téléphone lui-même est susceptible de faire partie d'un système d'objets-signes ; de même, un stylo affiche nécessairement un certain sens de richesse, de simplicité, de sérieux, de fantaisie, etc. [...].



Les objets, les lieux et les comportements envisagés comme supports de signification (4)

- Dans un premier temps (tout cela étant purement opératoire), nous avons constaté que l'objet se présente toujours à nous comme utile, fonctionnel : ce n'est qu'un usage, un médiateur entre l'homme et le monde : le téléphone sert à téléphoner [...] Puis, dans un deuxième temps, nous avons vu qu'en réalité, **la fonction supporte toujours un sens**. Le téléphone indique un certain mode d'activité dans le monde (le signe du fait que je suis un homme qui a besoin d'avoir des contacts dans sa profession) [...] ».
- Barthes appelle ces signes sémiologiques qui ont une origine utilitaire, fonctionnelle, des *fonctions-signes*.



Julia Kristeva : l'intertextualité (1)

- La notion d'intertextualité est apparue à la fin des années soixante au sein du groupe *Tel Quel*. Julia Kristeva définit l'intertextualité comme une « interaction textuelle » qui permet de considérer « les différentes séquences (ou codes) d'une structure textuelle précise comme autant de *transforms* de séquences (codes) prises à d'autres texte ».
- C'est à la période d'apogée de *Tel Quel*, en 1968-1969, que le concept clé d'intertextualité fait son apparition officielle dans le vocabulaire critique d'avant-garde, à la faveur de deux publications qui exposaient le système théorique du groupe : *Théorie d'ensemble*, ouvrage collectif où l'on trouvait notamment les signatures de Foucault, Barthes, Derrida, Sollers, Kristeva, et *Sèméiôtikè. Recherches pour une sémanalyse*, ouvrage de Julia Kristeva réunissant une série d'articles des années 1966-1969.



Julia Kristeva : l'intertextualité (2)

- En 1973, Roland Barthes officialise la notion soulignant que « tout texte est un *intertexte* ; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues ».



Algirdas Julien Greimas : L'école sémiotique de Paris (1)

- Profondément influencé par les modèles de récit développés par Vladimir Propp et Claude Lévi-Strauss, Greimas s'attachera à les unifier sous l'égide de la linguistique et à faire passer l'héritage structural dans le domaine de la Sémiotique.
- A.J. Greimas et l'École de Paris ont réalisé une synthèse cohérente d'apports très différents, mais tous fondés sur *le binarisme* en linguistique, sociologie et ethnologie. Leur méthode est une référence obligée pour tout ce qui concerne les textes narratifs.



Algirdas Julien Greimas : L'école sémiotique de Paris (2)

- *Le modèle actantiel, l'isotopie et le carré sémiotique* sont sans doute les propositions théoriques les plus célèbres de ce que l'on a appelé l'École de Paris, gravitant autour de Greimas.
- Dès « *Sémantique structurale* » (1966), Greimas fait de la logique l'outil de base. Selon lui, la signification manifeste une relation qui ne peut prendre que les formes de la conjonction et de la disjonction : « La structure élémentaire, considérée et écrite en soi, c'est-à-dire en dehors de tout contexte signifiant, ne peut être que binaire ».



Le modèle actantiel de Greimas (1)

- Le **schéma actantiel** (ou modèle actantiel) rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit, par acte. Il a été créé par A. J. Greimas en 1966.
- Un personnage, le **héros**, poursuit la **quête** d'un **objet**.
- Les personnages, événements, ou objets positifs qui l'aident dans sa quête sont nommés adjuvants. Les personnages, événements ou objets négatifs qui cherchent à empêcher sa quête sont nommés opposants.



Le modèle actantiel de Greimas (2)

- La quête est commanditée par un **émetteur** (ou **destinateur**, ou **énonciateur**), au bénéfice d'un **destinataire**. D'une façon générale, tous les personnages qui tirent profit de la quête sont les **bénéficiaires**.
- Il ne faut pas oublier que les rôles actantiels, c'est-à-dire, à proprement parler, les « actants », ne doivent en aucun cas être confondus avec des « acteurs ». Les actants sont des positions au sein d'une structure ; ils se définissent par leurs relations. Les acteurs d'une histoire, d'un conte, d'un roman... se déplacent d'une position à l'autre et voyagent au sein de cette structure.



Le modèle actantiel de Greimas (3)

- De plus, les actants sont situés par Greimas sur 3 axes qui les relient de manière significative :
 - le *sujet* et l'*objet* sont situés sur l'axe du *désir* (ou de la quête) ;
 - le *destinateur* et le *destinataire* sont situés sur l'axe de la *communication* ;
 - les *adjuvants* et les *opposants* sont situés sur l'axe du *pouvoir* (pouvoir positif dans le cas des adjuvants, négatif dans le cas des opposants).



Le modèle actantiel de Greimas (4)

- Le schéma actantiel doit être complété par la théorie des trois épreuves, ou étapes formelles, de tout récit (sur un axe temporel) :
 - a) Épreuve qualifiante ;
 - b) Épreuve principale ;
 - c) Épreuve glorifiante.



Le modèle actantiel de Greimas (5)

■ Exemples

- **Un roi** (émetteur) demande à **un chevalier** (héros) d'aller chercher **une fleur magique** (objets), et la **lui** remettre (l'émetteur est ici le destinataire). Sur son chemin, le chevalier devra se protéger **d'un orage** (opposant) dans **une grotte** (adjuvant), puis combattre **un dragon** (opposant) qu'il tuera grâce à **une épée magique** (adjuvant) donnée par **un lutin** (adjuvant).
- **Un vieil homme** (émetteur et récepteur) demande à **son petit-fils** (héros) de lui voler **un lama** (objet) du cirque. Le petit garçon, dans son épopée, devra vaincre le terrible **lion du cirque** (opposant), mais sera aidé par **son père** (adjuvant).



Le modèle actantiel de Greimas (6)

- Plus moderne : **Le commissaire Dupont** (émetteur) charge de l'enquête notre héroïne **Martine** (héros), afin de découvrir **le meurtrier de Hans** (objet). Des **indicateurs** (adjuvants) fourniront des indices, des preuves seront trouvées, **un suspect** (opposant) se croyant inculqué tentera de tuer Martine. **Le coupable** (opposant) sera confondu, s'ensuivra une course poursuite et des échanges de coups de feu avant l'arrestation et la remise du coupable **au juge d'instruction** (destinataire).



L'isotopie de Greimas (1)

- L'**isotopie** est la redondance d'éléments dans un texte permettant de comprendre ce dernier. Pour Greimas et Courtés (1993: 197) : « [...] le concept d'isotopie a désigné d'abord *l'itérativité*, le long d'une chaîne syntagmatique, de classèmes qui assure au discours-énoncé son *homogénéité* ».
- Par exemple, une redondance de la *première personne* permet de comprendre que c'est toujours la même personne qui parle. La redondance des mots d'un même *champ lexical* permet de comprendre que l'on parle d'un même *thème*.

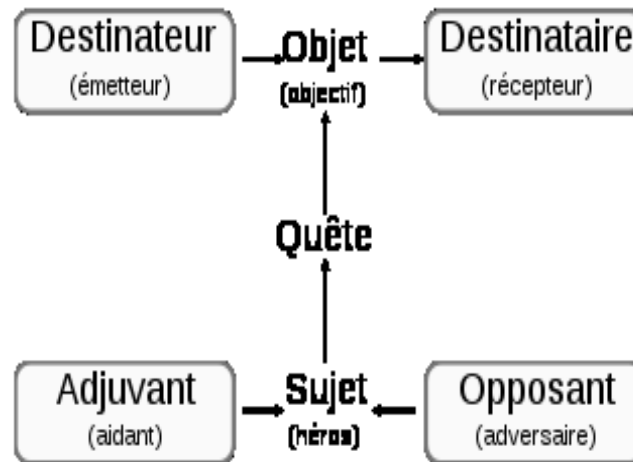


L'isotopie de Greimas (2)

- À l'instar du champ lexical, l'isotopie est *un paradigme*, mais constitué de *classèmes* et non seulement de *lexique*, et qui en outre (conséquence logique) peut regrouper plusieurs champs lexicaux.
- Le lecteur repère naturellement, en lisant, les isotopies qui lui permettent de considérer un texte comme un tout cohérent, ou du moins comme une suite de *phrases* qui ne se suivent pas par hasard. Ce travail souvent inconscient constitue la seule difficulté de lire.



Le schéma actantiel



http://www.wikiwand.com/fr/Sch%C3%A9ma_actantiel



L'isotopie de Greimas (3)

- L'isotopie d'un texte est le point commun sémantique entre toutes les phrases de ce texte. Mais on peut aussi regrouper les phrases en fonction de points communs secondaires et ignorer le point commun premier.
- Exemple : « *D'abord, vers 8 heures, je déjeune chez moi. Ensuite, à 9 heures, je mange une pomme en sortant de ma maison et en marchant vers le métro sous les arbres en fleurs* ».



Remarques sur l'exemple (1)

- On peut repérer :
- une isotopie de la nourriture (*déjeune* et *mange*), une isotopie du déplacement (*marchant* et *métro*) ;
 - une isotopie temporelle (*D'abord, vers 8 heures, Ensuite, à 9 heures*) ;
 - une isotopie du lieu (*chez moi, vers le métro, sous les arbres en fleurs*) ;
 - une isotopie du végétal (*pomme, arbre, fleur*) ;
 - une isotopie du commencement avec un sème inchoatif dans les mots (*D'abord, déjeune, arbres en fleur*).



Remarques sur l'exemple (2)

- Une isotopie regroupe des sèmes — et non pas des mots seuls, comme c'est le cas quand on parle de champ lexical —
- Un même mot peut participer à deux isotopies différentes (comme le mot *pomme*, participant aux isotopies de la *nourriture* et des *végétaux*).
- Enfin, puisqu'une isotopie regroupe des sèmes contextuels (ou classèmes), elle dépend entièrement du contexte, alors qu'un champ lexical peut s'établir à partir d'un dictionnaire, en regroupant les mots en fonction de leur noyaux sémiques. Le traitement automatique du langage naturel propose d'identifier et de représenter des isotopies.



Bibliographie

- Barthes, Roland (1957). *Mythologies*. Paris : Seuil.
- Barthes, Roland (1985). *L'aventure sémiologique*, Paris : Seuil.
- Tel Quel (1968). *Théorie d'ensemble*. Paris : Seuil.
- Kristeva, Julia (1969). *Séméiotikè. Recherches pour une sémanalyse*. Paris : Seuil.
- Barthes, Roland (1973). « Texte (Théorie du) ». Encyclopedia Universalis.
- Greimas, Algirdas & Joseph Courtés (1993). *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette.



Σημείωμα Αδειοδότησης

Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

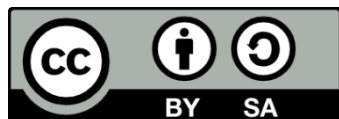
[1] <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>





Fin de l'unité

Επεξεργασία: <Βασιλική Φούφη>
Θεσσαλονίκη, <Εαρινό Εξάμηνο 2014-2015>



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

